

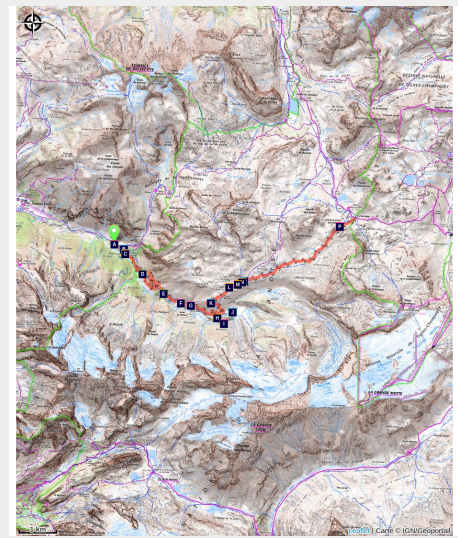
Col du Palet depuis le Laisonnay : randonnée à la journée, au pied de la face Nord de la Grande Casse.



Vanoise - CHAMPAGNY-EN-VANOISE



Bouquetin des Alpes mâle près du hameau du Laisonnay d'En Haut (Christophe GOTTI)



Le dénivelé oblige le randonneur à plonger parfois le nez dans les chaussures. Mais c'est pour mieux apprécier le panorama exceptionnel qui s'ouvre au Col du Palet, face à la Grande Casse et ses glaciers.

Le guide de haute-montage et écrivain Roger Frison-Roche décrivait Laisonnay comme " un simple hameau estival, dorant ses pierres couvertes de lichens au pied d'une belle cascade." Le parcours débute parmi ces quelques bâtisses de pierres, au charme hors du temps. **Plus loin, au cœur du Parc national de la Vanoise, le refuge de la Glière offre une halte bienheureuse, là où s'échouent les glaciers et où s'ébat une faune sauvage nombreuse.** Surplombant un petit lac, le **Col du Palet** fait face au point culminant de la **Savoie : la Grande Casse**, à 3855 m d'altitude.

Infos pratiques

Pratique : A pied

Durée : 8 h

Longueur : 23.9 km

Dénivelé positif : 1121 m

Difficulté : Difficile

Type : Aller-retour

Thèmes : Géologie, Lac et glacier, Sommet

Itinéraire

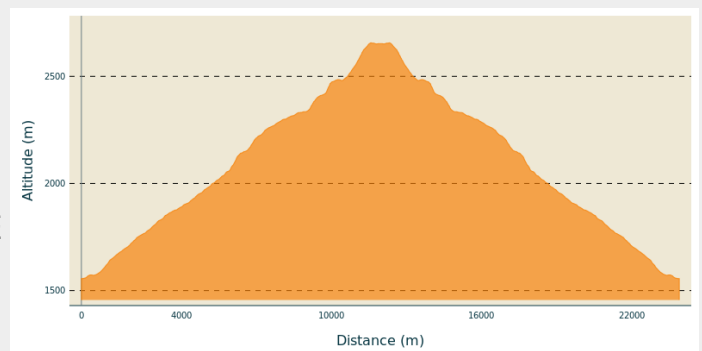
Départ : Parking, Laisonnay d'en bas, Champagny-en-Vanoise

Arrivée : Parking, Laisonnay d'en bas, Champagny-en-Vanoise

Balisage : → Parc ▶ VTT

Communes : 1. CHAMPAGNY-EN-VANOISE
2. PEISEY-NANCROIX

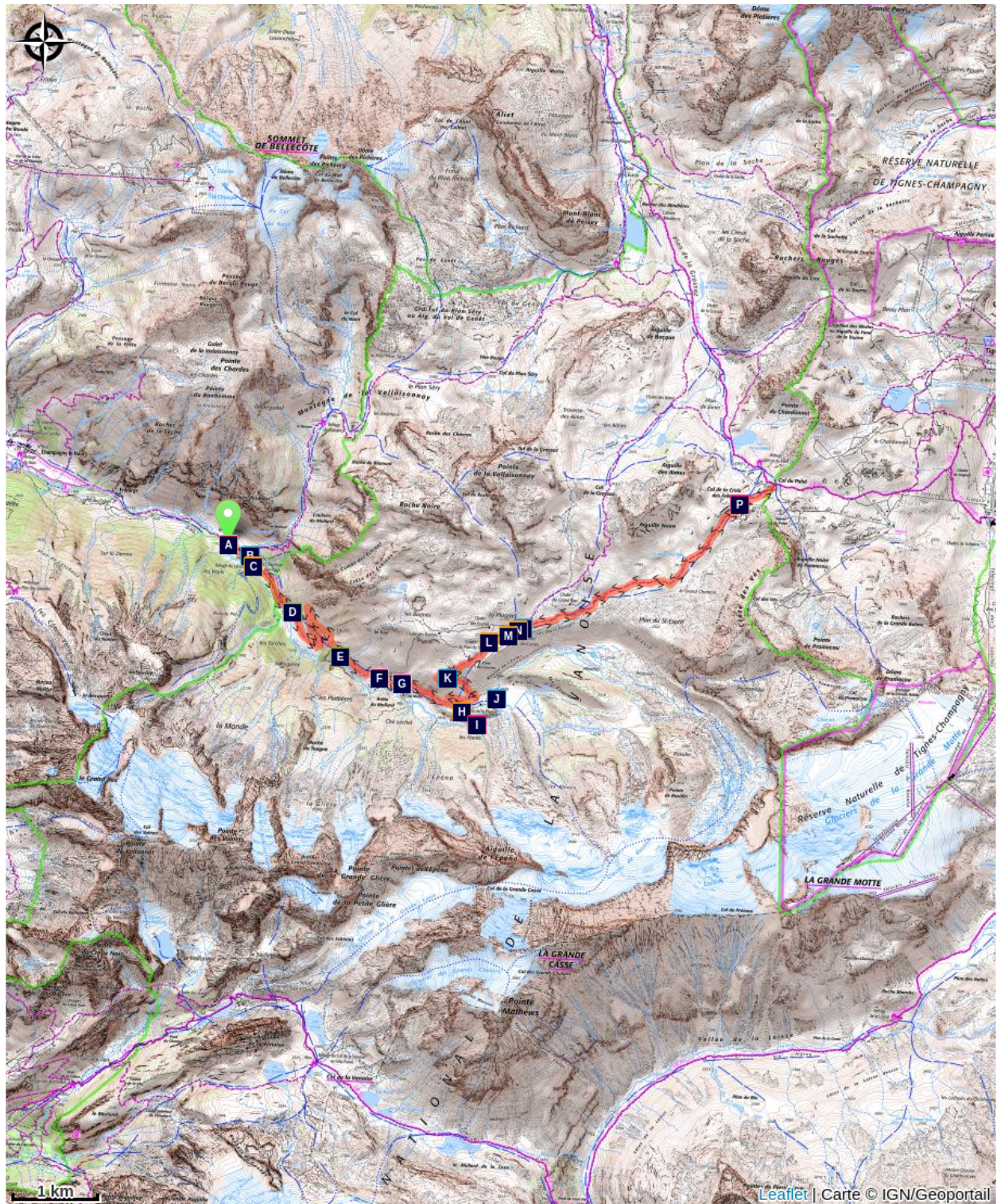
Profil altimétrique

















Altitude min 1556 m Altitude max 2657 m

À partir du parking du Laisonnay d'en bas, suivre la piste carrossable, en direction du Laisonnay d'en haut, puis le sentier en direction du refuge de la Glière. Le sentier va couper la piste pastorale de nombreuses fois, jusqu'au niveau de l'alpage de la Plagne (600 m après le chalet du Sel). Suivre les poteaux indicateurs. Une fois au col du Palet, revenir sur vos pas jusqu'au point de départ.

Sur votre chemin...



-  Le Laisonnay d'En Haut (A)
-  Hameau du Laisonnay (C)
-  L'aulne vert (E)
-  la forme des montagnes et la roche (G)
-  Vue sur le lac de la Glière (I)
-  La Grande Motte (3653m) (K)
-  Le beaufort (M)
-  Sentier des glaciers (B)
-  La marmotte (D)
-  le Dos de l'éléphant (1850 m) (F)
-  Le refuge communal de la Glière (1996m) (H)
-  Le lac asséché de la Glière (J)
-  L'alpage de la Grande Plagne (L)
-  L'alpinisme (N)

Toutes les infos pratiques

En coeur de parc

Le Parc national de la Vanoise est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu'il est utile de connaître pour préparer son séjour. Pour en savoir plus, rendez-vous sur www.vanoise-parcnational.fr

Recommandations

Le VTT est autorisé uniquement sur la piste carrossable jusqu'au niveau du chalet du Grand Plan.

Comment venir ?

Transports

Desserte ferroviaire jusque Moûtiers. Renseignements : www.voyages-sncf.com

Puis transport en autocar uniquement jusqu'à Champagny le Bas.

Renseignements : www.transavoie.com.

Un transport par taxi reste possible jusqu'au Laisonnay d'en bas.

Pensez également co-voiturage avec www.mobisavoie.fr

Accès routier

Depuis Moûtiers, suivre la RD 915 jusqu'à Bozel, puis la RD 91b direction Champagny, jusqu'au parking du Laisonnay d'en bas

Parking conseillé

Parking, Laisonnay d'en bas, Champagny-en-Vanoise

Lieux de renseignement

Maison du Parc national de la Vanoise - Pralognan

Maison de la Vanoise, Avenue
Chasseforêt, 73710 Pralognan-la-Vanoise

info.pralognan@vanoise-parcnational.fr

Tel : 04 79 08 71 49

<https://www.vanoise-parcnational.fr>

Office de tourisme - Champagny en Vanoise

Le Centre, 73350 Champagny-en-Vanoise

info@champagny.com

Tel : 04 79 55 06 55

<http://www.champagny.com/>

Sur votre chemin...



Le Laisonnay d'En Haut (A)

Le hameau du Laisonnay d'En Haut est constitué d'une dizaine de bâtisses en pierre. Les toitures traditionnelles sont en lauzes (pierre) et en tavaillons (bois). On peut aussi observer des matériaux plus récents (tôle ondulée et bac acier). Les maisons sont groupées pour utiliser les rares emplacements non exposés aux risques naturels (avalanches, chutes de blocs, débordements du Doron). Cela aussi pour ne pas empiéter sur les prairies destinées au bétail. À noter, la chapelle Notre Dame des Neiges à l'aval du hameau, et le vieux four à l'amont.

Crédit photo : PNV - GOTTI Christophe



Sentier des glaciers (B)

Découvrez cette magnifique vallée vers le col du Palet, d'où vous pourrez observer quelques-uns des plus hauts glaciers du massif grâce à huit bornes numérotées et implantées le long du sentier par le Parc national de la Vanoise. Itinéraire d'environ 4h, créé et balisé par le Parc national de la Vanoise, fait référence au livret d'accompagnement qui vous donne les informations nécessaires à la découverte des glaciers de montagne. Sur l'itinéraire : refuge de la Glière (restauration, nuitées), l'alpage du Plan du Sel avec fabrication du Beaufort et surtout beaucoup de marmottes ! Possibilité de vous procurer ce livret au Point accueil et Information du Laisonnay.

Crédit photo : Guedard



Hameau du Laisonnay (C)

Le Laisonnay est le hameau le plus éloigné et le plus ancien. C'est ici que se sont installés les premiers habitants (de Haute-tarentaise) qui franchissaient le col du Palet pour s'installer dans le vallon. Il compte une dizaine de bâtisses en pierre avec toitures traditionnelles (lauzes (pierre) et tavaillons (bois)) et des matériaux plus récents. Les maisons sont groupées pour utiliser les rares emplacements non exposés aux risques naturels (avalanches, chutes de blocs, débordements du Doron). À noter, la chapelle Notre Dame des Neiges à l'aval du hameau et le vieux four à l'amont.

Crédit photo : OTGP



La marmotte (D)

Animal emblématique de la pelouse alpine, la marmotte est proche de l'écureuil, avec 4 doigts aux pattes avant et 5 doigts aux pattes arrière. La marmotte vit sur un territoire familial que les adultes dominants défendent toutes dents et griffes dehors. La marmotte hiberne et vit au ralenti pendant 6 mois, sur ses réserves de graisse accumulées pendant l'été. La marmotte est présente tout au long de l'itinéraire, mais surtout aux alentours de la chapelle de la Glière.

Crédit photo : PNV - HERRMANN Mylène



L'aulne vert (E)

L'aulne vert, appelé localement l'arcosse, pousse sur l'ubac (versant exposé au nord) de la vallée, car il préfère les milieux frais. Cet arbuste a la particularité de plier sous le poids de la neige sans se casser. Il peut donc pousser même dans les couloirs d'avalanches. L'aulnaie verte entre le hameau du Bois et le glacier de l'Épéna est la plus grande aulnaie verte d'Europe, sur 7 km de long. Le bois d'aulne vert était autrefois utilisé pour la cuisson du beaufort.

Crédit photo : PNV - GOTTI Christophe



Le Dos de l'éléphant (1850 m) (F)

Affleurement de micaschiste poli et strié par le passage des glaciers quaternaires, la dernière grande glaciation remontant à plus de 10000 ans. Les glaciers descendaient à l'époque jusqu'à Lyon, et plus de 1000 m d'épaisseur de glace remplissaient les grandes vallées (Grenoble). Les anglais appellent ces « roches moutonnées » des « dos de baleine ». Les habitants de Champagny-en-Vanoise appellent cette roche « le Dos de l'éléphant ».

Crédit photo : PNV - GOTTI Christophe



la forme des montagnes et la roche (G)

La forme des montagnes dépend de la nature, et en particulier de la dureté de la roche. Le Grand Bec et la pointe des Volnets sont composés de micaschiste. L'aiguille de la Grande Glière - surnommée le Cervin de la Vanoise - est constituée de quartzite, très dure. L'Épéna - plus haute falaise calcaire de France, d'un dénivelé vertical de 800 m - présente une arête sommitale très effilée mais très délitée. La Grande Casse, constituée de calcaires schisteux noirs, nous montre un versant nord très raviné.

Crédit photo : PNV - BALAIS Christian



Le refuge communal de la Glière (1996m) (H)

Autrefois chalet d'alpage, avec 2 caves à proximité, le refuge de la Glière a été agrandi en 2014, pour offrir un meilleur confort à plus de randonneurs et alpinistes. Il est aussi accessible aux handicapés venant parfois en joëlette. Il est gardé de mi-juin à mi-septembre. Le refuge d'hiver est aussi ouvert le reste de l'année et le visiteur est tenu de verser sa redevance de passage dans le tronc prévu à cet effet. En contrepartie, il pourra trouver, outre l'abri, des couvertures, du gaz et de la vaisselle, et un poêle avec du bois de chauffage. Respectez ce refuge et n'oubliez pas de payer votre redevance qui permet son entretien.

Crédit photo : PNV - GOTTI Christophe



Vue sur le lac de la Glière (I)

Ce lac blanc, le lac de la Glière, n'est pas pris par les glaces, malgré les apparences. Il est en réalité asséché depuis le XIXe siècle. En 1818, les hommes vivent alors dans le « petit âge glaciaire », période climatique plus froide commencée à la fin du XVIe siècle en Europe occidentale et dont nous sommes en train de voir la fin : le glacier de Rosolin vient alors « lécher » le bord du lac. Des séracs, autrement dit des morceaux de glaciers détachés de la langue principale, sont alors tombés dans ses eaux, bloquant l'écoulement naturel à la sortie du lac. L'eau a fini par déborder, emportant dans sa course les séracs, la boue et les roches vers l'aval. Après cette catastrophe naturelle de 1818, le lac s'est asséché, prenant un nouvel aspect. Après la vidange, les sédiments déposés au fond de la cuvette sont alors apparus à la lumière. L'alpage historique autour du lac n'en a pas été affecté, fréquenté qu'il est depuis le XIIIe siècle.

Crédit photo : PNV - Beatrix Von Conta



Le lac asséché de la Glière (J)

Au-dessus du refuge de la Glière, on découvre une immense gravière. En 1818, une chute de séracs du glacier de la vallée a fait un barrage de glace sur le Doron. L'eau s'est accumulée en amont jusqu'à former un lac de plusieurs mètres de profondeur. Le barrage s'est rompu le 15 juin 1818, et la masse d'eau s'est précipitée dans la vallée, emportant tous les ponts jusqu'à Moûtiers. Les sources thermales de Brides-les-Bains auraient été redécouvertes grâce à l'action de cette lave torrentielle. Suite à cette catastrophe, un chenal a été creusé à l'ouest du passage naturel du Doron.

Crédit photo : PNV - GOTTI Christophe



La Grande Motte (3653m) (K)

Magnifique dôme glaciaire, visible depuis le vallon de Champagny le Haut, la Grande Motte domine la station de ski de Tignes. Le téléphérique de la Grande Motte (3450 m) dessert le glacier du même nom, encore exploité pour le ski d'été. Le pylône de ce téléphérique, visible tout au long de la randonnée, se trouve sur le territoire communal de Champagny-en-Vanoise. La STGM (Société des Téléphériques de la Grande Motte) verse tous les ans une redevance à la commune de Champagny-en-Vanoise.

Crédit photo : PNV - BENOÎT Philippe



L'alpage de la Grande Plagne (L)

Les alpagistes mènent les vaches tous les étés sur l'alpage de la Grande Plagne. Au chalet du Plan du Sel (2250 m), le lait des vaches tarines et abondances (seules races autorisées dans le cadre de l'AOP Beaufort) est transformé en beaufort d'alpage, pendant 100 jours. Le point faible de cet alpage est la ressource en eau. Lors des périodes de sécheresse, l'alpagiste doit s'approvisionner à l'aval du refuge de la Glière, au prix de nombreux déplacements pour remonter une tonne à eau au chalet.

Crédit photo : PNV - GARNIER Alexandre



Le beaufort (M)

La Grande Plagne et son chalet du Plan du Sel est un des lieux de fabrication du beaufort d'alpage. Le lait cru et entier, provenant des vaches de race tarine et abondance, est travaillé en une pâte pressée-cuite, tirant au moins 50 % de matière grasse, moulée dans un cercle à talon concave, avant de développer une croûte naturelle que renforce le brossage régulier. Chaque meule pèse entre 30 et 60 kg, pour un diamètre de 40 à 60 cm et une épaisseur de 12 à 16 cm. L'Appellation d'Origine Protégée induit d'indéniables contraintes, comme l'obligation de fabriquer avec le lait d'un seul troupeau deux fois par jour. Mais elle permet aussi le maintien d'une agriculture de qualité en haute montagne, nécessaire pour entretenir les paysages de Vanoise... et agréable pour le palais tant ce fromage est délicieux !

Crédit photo : PNV - NEUMULLER Christian



L'alpinisme (N)

À l'inverse de Pralognan-la-Vanoise, Champagny-en-Vanoise a été très tardivement visitée par les alpinistes. Les hauts sommets ont en effet d'abord été gravis par le versant le plus facile, depuis Pralognan (Grande Casse, Épéna, Grande Glière). Ainsi, les faces nord n'ont été réalisées que plus tard : petite face nord de la Grande Casse par les frères Puiseux en 1887 ; couloir des Italiens en 1933 ; face nord de l'Epéna en 1966. D'autres faces nord célèbres ont même attendu le XXe siècle pour être gravies : Grandes Jorasses, Cervin et Eiger.

Crédit photo : PNV - GOTTI Christophe